

Une dynamique vertueuse se fait jour au Moyen-Orient

Fady Noun, 08.12.2013

A l'heure où les chrétiens orientaux s'interrogent sur leur avenir, une dynamique vertueuse commence à se faire jour au Moyen-Orient. Elle s'est d'abord manifestée par la décision des Etats-Unis et de la France de renoncer à une « frappe punitive » en Syrie, qui aurait pu déclencher une conflagration régionale et, sait-on jamais, mondiale. Pendant quelques jours, le monde fut au bord du gouffre. Ce revirement fut suivi de l'élimination, sous supervision internationale, de l'armement chimique de la Syrie. L'accord du 25 novembre sur le programme nucléaire iranien s'insère dans cette série blanche. Quelque chose bouge que l'on ne saurait complètement dissocier, pour certains, de la fameuse journée de prière et de jeûne observée le 7 septembre dernier, à l'appel du pape, pour la paix en Syrie et au Moyen-Orient. Quand on sait que la date de réunion de la conférence de Genève 2 pour la paix en Syrie a été fixée et que le secrétaire d'Etat américain est à l'œuvre pour régler le lourd contentieux israélo-palestinien, on ne peut qu'espérer que ces bourgeons soient, à leur tour, annonciateurs de printemps. La foi, n'est-ce pas, peut être plus petite que la plus petites des plantes potagères !

Pour un politologue libanais qui s'exprime sous le sceau de l'anonymat, ces développements ne se limitent pas à la dimension politique, mais s'accompagnent d'une mutation culturelle qui devrait conduire à un aggiornamento de l'Islam. Selon le spécialiste, c'est une considération de cet ordre qui a inspiré, en partie, « l'inattendue et surprenante » ouverture du président Obama sur l'Iran.

Selon cet expert, « que nous le voulions ou pas, le sunnisme, qui représente quelque 75% des musulmans du monde, doit faire son aggiornamento. C'est un must, une urgence absolue, sachant d'une part l'immense espace qu'occupe le monde musulman, et son poids croissant non seulement en Asie et en Afrique, mais même en Europe, et d'autre part le développement de la mondialisation, la rencontre obligée des cultures, des sociétés et des économies, dans ce qui devient de jour en jour un "village planétaire".

Et le politologue d'ajouter : « Le président Barack Obama a bien compris que l'une des conditions essentielles pour que l'Islam fasse son aggiornamento est qu'il ne soit pas agressé frontalement et massivement, de et par "l'extérieur". »

« Ainsi, dit-il, des "croisades" à la Bush sont inutiles et nuisibles, non seulement pour l'Amérique, mais pour l'avenir du monde, qui dépend en partie de l'interaction pacifique et harmonieuse entre les musulmans et les autres. »

« Ce que Obama, et d'autres, commencent à comprendre aussi, ajoute-t-il, c'est que le wahhabisme, ou encore le "salafisme", est le courant le plus rigide que l'islam ait connu. Or, à cause de l'Arabie Saoudite - de son contrôle des Lieux Saints de l'islam et de son poids financier -, le wahhabisme est passé du statut de secte à laquelle adhéraient une poignée de tribus établies dans le Nejd, de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle, à une croyance aujourd'hui partagée par des dizaines de millions de personnes. Certes, tous n'ont pas pris les armes, mais un grand nombre d'entre eux pourraient être "jihâdisables" si certaines conditions sont réunies: fatwa d'un uléma influent, armements, moyens matériels et financiers, etc. Potentiellement, donc, le salafisme s'est donc transformé en une bombe à retardement, ou un volcan qui peut à tout moment se réveiller à la face du monde ».

« Si donc le président et d'autres chefs politiques occidentaux intéressés par le progrès et l'avenir de l'humanité veulent réellement que s'épanouisse un "islam des Lumières", il leur faudrait de toute urgence commencer à encourager d'autres formes d'Islam. C'est ce qu'ils font aujourd'hui en Iran, centre de l'islam chiite. Ils savent toutefois qu'il est encore plus important d'encourager aussi, dans l'islam sunnite même, des courants qui auraient une lecture interprétative des textes sacrés de l'Islam en cohérence avec la rencontre harmonieuse des cultures.

Somme toute, les récents développements politiques dans la région pourraient donc être annonciateurs d'une mutation géopolitique et culturelle qui participerait de la dynamique vertueuse dont on commence à constater les effets.

Si l'on suit ce raisonnement, ces développements doivent nourrir un prudent optimisme sur l'avenir de la région et en rassurer les communautés chrétiennes, en dépit des atrocités qui se commettent aux quatre coins du monde, en particulier dans des pays comme la Syrie, l'Égypte et l'Irak. Parallèlement, les diverses Eglises orientales devraient prendre exemple sur l'attitude du pape François qui vient de demander, « humblement », aux pays musulmans, de respecter la liberté religieuse des chrétiens et de donner aux chrétiens le droit de cité à l'intérieur de leurs frontières, ce que certains ont commencé à faire. »

Fady Noun